

Paris, ce 5 mai 1966

Bien cher Walter,

Je réponds d'un coup à vos deux lettres des 21 mars et 26 avril, et event toute autre chose, je tiens à saluer, en notre nom à tous, et de cent et un coups de canon au moins, l'heureuse arrivée sur terre de Mlle Adriane Zenini ! Cher ami, toutes nos félicitations, bien évidemment à partager avec la senhora Zenini.

Je vous ai déjà dit, à plusieurs reprises, qu'il ne fallait pas vous inquiéter si vous restiez pendant quelques semaines sans nouvelles de nous, et qu'en général un tel silence était simplement le signe d'une activité accrue, au moins sur le plan individuel : telle était justement la situation dans ces dernières semaines, où je viens d'écrire une substantielle étude sur le peintre italien Concetto Pozzetti, qui va paraître à Bologne dans quelques semaines, accompagnée d'un assez grand nombre de reproductions en noir et en couleurs. Aussitôt après, j'ai dû enchaîner sur la préface pour l'exposition de notre ami polonais Tadeusz Brzozowski, dont une version augmentée paraît dans le N°6 d'"Ede". Vous comprenez bien, cher ami, que dans ces conditions le temps m'a été manqué pour vous écrire comme je l'aurais voulu. Et c'est -presque- toujours ainsi.

Néanmoins, j'ai l'impression que vous ne vous êtes pas inquiété outre mesure en apprenant l'existence d'un faire-part de deuil annonçant le décès de "Phases". Vous avez sans doute compris, bien que n'ayant pas vu le document en question -d'ailleurs très rare (!!!!!)- qu'il s'agissait là d'une "fine plaisanterie", émanant, non pas d'un de nos vieux ennemis ; mais au contraire d'un de ceux qui, en 1965 encore, se trouvaient parmi nous, et pour lequel "Phases" a fait beaucoup : M. Jean-Pierre Vielfaure, pour ne pas le nommer. Je ne connais pas les raisons exactes d'un tel comportement, car le dernier signe que j'ai reçu de lui, ~~xxxxxxx~~ event la perution du document en question, était une carte postale de vacances tout à fait anodine et amicale. De même pour Lecomblez. Cependant, nous avons su, par la suite, que le personnage en question en voulait spécialement à Ternaud et Lecomblez, pour des raisons non précisées. Quant à moi, je n'en ai plus jamais eu de nouvelles, quoi qu'il n'ait eu qu'à se louer de moi : je puis, catégoriquement, affirmer ici que Vielfaure ne serait rien sans moi. Ce qu'il reprochait exactement à "Phases", il ne m'a jamais dit, se prétendant au contraire "un des piliers de Phases" (ce qui était d'ailleurs grotesque), et par conséquent je ne sais absolument pas ce qui a pu motiver un geste aussi douteux. Mais le plus drôle est que l'affaire ne s'arrête pas là : depuis huit jours, il circule à Paris et à Bruxelles une "Riposte", une réfutation, démentant la mort de "Phases", et signée Lecomblez, mais qui est également un faux ! Encore plus drôle : Lecomblez et moi avons acquis la certitude que cette fois, le coup ne vient pas de Vielfaure, mais de quelqu'un d'autre. Donc, voyez, cher Walter : tout ceci se passe complètement en dehors de nous, en dehors de "Phases", et prouve en réalité que "Phases" a une existence bien établie ; puisque dorénavant, autour de Phases comme jadis autour du surréalisme les fausses nouvelles et les légendes circulent.

Je n'ai, hélas, aucune nouvelle du tryptique de Yoshitome. Je me demande si celui-ci, en dépit de mes dernières objurgations, a bien fait tout le nécessaire auprès de son transitaire, car depuis la lettre où je vous posais la question, plusieurs semaines se sont écoulées à nouveau

un mois

sans que je reçoive la moindre information à ce propos. Affaire à suivre, d'urgence, s'il vous plaît; Walter; sinon ces tableaux risquent d'être définitivement perdus, et moi, je suis hors d'état de faire quoi que ce soit pour les sauver.

Les exemplaires de "Phases" Io pour M.C., Y.Y. et J.G. : ils sont enfin partis, mais la semaine dernière seulement. Vous savez que ce qui marche le plus mal dans "Phases" est la partie administrative, parce qu'au contraire de la correspondance, où Simone m'aide beaucoup, je suis le seul à pouvoir m'en occuper, en raison des multiples détails qu'elle soulève; donc, les services de presse aux collaborateurs traînent toujours beaucoup, parce que j'ai toujours autre chose de plus pressé à faire : de cela il faut qu'ils s'accommodent et qu'ils veuillent bien m'excuser.

Crispolti; je lui ai écrit plusieurs fois depuis l'exposition de L'Aquila et il ne m'a jamais répondu. Je vais le relancer à nouveau. Son attitude est inadmissible, car au contraire de moi, lui n'a que cela à faire : son activité "rentable" se confond avec son activité ludique, tandis que moi je ne dispose pour la seconde que de quelques minutes de temps en temps.

Je vais maintenant revoir le texte sur Golyscheff, qui ne demandera d'ailleurs pas de grandes retouches, contrairement à vos craintes, et je vous enverrai pour approbation la version définitive. En ce qui concerne l'iconographie, j'aimerais recevoir encore d'autres documents, car ces photos-ci sont bien inusitées : la photo de "Victoire" est très floue, et est en outre arrivée déchirée; celle d'"Arabesco" va être reproduite dans "Edde" 6; quant à "Nocturne", celle qui m'intéresse le plus, elle est vraiment très mauvaise; n'y a-t-il pas moyen de trouver à São-Paulo un photographe qui fasse de vraies photos de tableaux ? Excusez-moi, cher Walter, mais ces documents sont vraiment détestables. Songez que je publie dans le N°II de "Phases" deux articles sur J.G. Il faut donc que l'illustration soit en rapport.

Pensez-vous, à ce propos, pouvoir me prêter les clichés de la quadrichromie qui est perdue sur la couverture du catalogue J.G. du M.A.C. ? Ou, ce qui serait encore mieux, pouvoir faire tirer à S.P. même 1000 vignettes de cette quadri, à m'envoyer par la suite en petits envois recommandés ? Je crois vous avoir déjà parlé de cela, mais le moment est ~~xxxx~~ arrivé d'y revenir. Car je vois le "dossier" J.G. dans "Phases" II présenté de la manière suivante : le texte d'Heusmann + le texte de Zenini + une reproduction couleurs (celle dont je viens de vous parler) + deux reproductions en noir + éventuellement une photo (tête seulement) de J.G. Voilà.

Voilà, voilà, encore une bien longue lettre pour cette fois-ci, et tout n'est pas dit. Mais ce sera pour la prochaine fois.

Dans l'impatience de vous lire, trouvez ici, cher Walter, notre souvenir le plus effectueux.